

«Par monts et par vaux au pays de Grand-Halleux»

samedi 1 juin 2019

Guide : Michel FRISSCHEN

Si Michel nous invite à le suivre, rassurez-vous, il va faire beau ! Cela s'est encore confirmé par ce samedi ensoleillé et nous sommes nombreux à rejoindre le village d'Ennal que notre guide a choisi comme point de départ.

Echauffez-vous, ça va monter ! Michel, en guise d'introduction, nous fait traverser les bois appartenant aux "Hospices de Bruges" et le dénivelé est impressionnant, heureusement, il nous a prévu des pauses sylvestres...

C'est ainsi que nous découvrons le sapin de Douglas, le sapin blanc, le mélèze, le pin sylvestre, le tsuga... Il fait aussi référence aux Celtes en nous parlant du hêtre, symbole de la persévérance lorsqu'il se fraie un chemin vers la lumière à travers l'ombre de ses voisins ou du bouleau, pionnier, symbole de tout commencement, déesse-mère capable de résister tant à l'obscurité de l'hiver nordique qu'à la lumière d'un long été.

Nous arrivons ainsi au magnifique paysage (555m) du rocher d'Ennal ouvrant large, de la Baraque de Fraiture jusqu'aux antennes de la fagne de Polleur en passant par la centrale électrique de Coö.

Après d'intéressants commentaires sur les phénomènes de communication entre les arbres ou les végétaux et leurs éventuels "sens" ou "sentiments" Michel nous laisse à notre réflexion... Interpellant non ?...

Nous traversons la route menant à Mon-le-soie, partageons la discussion autour de l'étymologie de ce nom, autour du travail des chevaux de trait ou du rôle des végétaux et des champignons associés. L'heure est à la flânerie, le soleil est de la partie... Mais nos ventres se rappellent à nous et nous nous installons un rien plus loin pour casser la croute. Nous entendons, tout proches, les "rrronkkk" enrôlés de quelques grands corbeaux.

Il nous reste à regagner notre point de départ non sans fouiner dans les fossés à la recherche de raretés botaniques... : la flouve odorante est en début de floraison, la potentille rampante expose ses quatre petits pétales, le polygala se fait discret au milieu du sentier, la stellaire aux airs de graminée paraît immense à côté de la spergulaire rosée cachée entre deux cailloux, la fière raiponce noire côtoie son compagnon rouge...

Michel nous emmène d'un pas sûr vers un autre éperon vertical. Le rocher de Hourt, surmonté d'un nouveau belvédère de bois assis sur un très beau mur de pierre sèche. L'occasion est belle de rafraîchir nos connaissances géologiques et d'expliquer qu'à cet endroit où la roche a résisté à l'érosion, il est possible de dénicher du joli schiste vert clair ou rose et, dans les quartzites du Devillien, une pierre unique au monde : la *graulichite*. Vielsalm est décidément bien riche pour nos amis géologues !

Sur le retour, nous voyons encore, pratiquement ensemble, quatre genêts différents : genêt poilu, anglais, tinctorial et, plus commun, genêt à balais. Belles découvertes.

Le sentier traverse la campagne, une belle équipe de vaches Salers nous rappelle que nous sommes à l'heure de la diversification agricole... Et soudain derrière quelques haies, le village apparaît. On ne peut que remercier Catherine qui nous propose une dernière petite visite de la "réserve naturelle de Neûre Fagne" ! Pourrait-on résister sachant que notre petite Trientale y a ouvert ses corolles éphémères ? ☺

Il fait beau, voire chaud et la grimpe pour retrouver les véhicules est au moins aussi raide que celle du départ... Michel, attentif, n'a pas omis de penser à cette petite cour fermée où la journée se termine autour de nos traditionnels rafraîchissements... Un tout grand merci pour cette préparation minutieuse et pour les rayons du soleil réservés de longue date !

Marie-Eve CASTERMANS.